



L'ACADIE NOUVELLE JUSTIN DUPUIS

Nathalie Renault et Glen Deveau ont donné, hier, un avant-goût du *Grand spectacle de la fête nationale de l'Acadie* qui sera diffusée par Radio-Canada Acadie à Shédiac, le 15 août.

15 août: Shédiac en vedette à Radio-Canada

SHÉDIAC - Shédiac accueillera l'édition 2010 du *Grand spectacle de la Fête nationale de l'Acadie* de Radio-Canada Acadie.

Justin Dupuis

justin.dupuis@acadienouvelle.com

Cette année, Radio-Canada a décidé de diffuser son spectacle du 15 août depuis Shédiac.

Des artistes acadiens d'un peu partout seront de la fête qui se déroulera au parc Pascal-Poirier, soit Danny Boudreau, Pascal Lejeune, Grand Dérangement, Wilfred Le Bouthillier, Nathalie Renault, Oumou Soumaré et Waylon Thibodeaux.

Le spectacle sera animé par le comédien Luc LeBlanc.

La direction musicale est assurée par Jesse Mea qui sera accompagné de plusieurs musiciens, dont Brian Coughlan au saxophone, Roland Bourgeois à la trompette, Glen Deveau aux percussions, Denis Hachey à la Batterie, Dan Godin à la guitare et Christian Boulay à la basse.

«Depuis 1987, Radio-Canada fait une émission réseau pour la fête du 15 août et cette année ne fait pas exception, dit Louise Imbeault, directrice de Radio-Canada Acadie. Nous sommes très heureux de pouvoir présenter un grand spectacle familial où tout le monde est invité.»

Le maire de Shédiac, Raymond Cormier, s'est dit fier de pouvoir accueillir l'activité dans sa ville.

«C'est un honneur d'avoir la fête

ici, télédiffusée partout au pays», de dire M. Cormier.

L'événement, qui se déroulera au parc Pascal-Poirier, débutera à compter de 21 h et sera diffusé sur les ondes de Radio-Canada Acadie à compter de 21 h 30. Il sera simultanément diffusé en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine. Plus tard en soirée, les yeux du pays seront tournés vers l'Acadie puisque le spectacle sera diffusé sur l'ensemble du réseau national à compter de 23 h.

Les organisateurs prévoient qu'environ 5000 spectateurs se donneront rendez-vous à Shédiac afin de fêter le 15 août.

La musique sera également précédée de plusieurs activités et émissions spéciales.

Dès 18 h, le rendez-vous est donné pour le tintamarre à la maison Pascal-Poirier qui se terminera au parc portant le même nom afin de procéder à une cérémonie protocolaire prévue pour 19 h.

Pendant ce temps, soit de 17 h 30 à 18 h 30, le *Téléjournal Acadie* sera diffusé depuis le parc. Il sera consacré à la fête nationale et aux activités organisées un peu partout en Acadie afin de la souligner. Une émission de radio spéciale de quatre heures prendra également l'antenne dès 16 h.

En bref... Le *Grand spectacle de la Fête nationale de l'Acadie*, rendu possible grâce au Fonds de l'amélioration de la programmation locale du CRTC, sera disponible sur le site Internet de Radio-Canada pendant un an...

16 juillet 2010

Nathalie Renault

Une fleur dans les jardins

Geneviève **Ménard**

À 20 h 30 le vendredi 16 juillet, une voix féminine accompagnée de délicieuses mélodies émises par un piano, une contrebasse et une batterie, émanera des Jardins Daniel A. Séguin.

Le nom de Nathalie Renault commence à peine à circuler parmi les murmures qu'émettent les amateurs de contrastes fusionnés tels le jazz et le pop. Pourtant, l'artiste d'origine acadienne roule sa bosse, ici et en Europe, depuis de nombreuses années déjà. Le spectacle qu'elle viendra présenter à Saint-Hyacinthe est celui qui aura découlé de son dernier album, simplement intitulé « La Chance ». Intime, mais dynamique, cette prestation transportera ses spectateurs dans un univers tout aussi splendide que les jardins qui les entoureront. Les voyages, l'amour, l'amitié, les notions de plaisir et de chance sont des sujets qu'aime aborder l'artiste tout en provoquant une chaleur et un rythme qui lui sont propres.



Un fil qui garde toutes les communautés francophones du pays ensemble

Vu de la France, on ne peut pas imaginer l'indispensable volonté de ces communautés francophones dispersées à travers le Canada.

Une volonté qui fait penser à la manière dont Jean-Yves Liévaux et Vyvian Cayo alias Alcaz progressent dans leur désir de rencontrer le public québécois. En témoignent leur blog aux allures de "carnets nomades". Un reflet lucide d'une vie d'artiste au quotidien entre satisfactions et interrogations : festivals, tournée, concert, radios, télévisions, presse écrite avec un bel atout, "On se dit tout", leur dernier album enregistré entre Montréal et Philadelphie, et disponible sur le marché québécois.

Volonté encore avec la trajectoire sans frontières de la talentueuse Nathalie Renault, applaudie sur la scène du Bistro In Vivo. Une artiste acadienne convaincante en public et en studio, où elle s'envole aussi bien dans un univers couleur jazzy qu'en revisitant Jacques Brel.

Avec **La chance - son 3ème opus - elle a franchi en mars 2009 une indéniable étape.** Certainement un des meilleurs albums sortis au cours des dernières années en Acadie, selon Sylvie Mousseau, journaliste culturelle de L'Acadie Nouvelle. Bien... mais reste à trouver – enfin – le(la) professionnel(le) qui lui ouvrira durablement de nouveaux horizons à l'instar de ce qu'elle a déjà vécu ailleurs qu'en Amérique du Nord, en Allemagne par exemple.

Chanter en français demeure une priorité pour cette auteure-compositrice-interprète. Avec évidemment l'envie et le besoin d'aller à la rencontre de nouveaux publics...

De quoi comprendre l'importance des repères permettant aux communautés francophones hors Québec à continuer à parler, écrire et chanter : réseaux scolaires, centres culturels, presse écrite (papier et internet), médias audiovisuels, événements francophones, etc.

Autant de repères parmi tant d'autres, d'où ces propos fort stimulants relevés sur le site de CCF.

Ainsi le franco-ontarien Damien Robitaille, originaire – on s'en serait douté ! – de Lafontaine : « En 2005 j'ai eu la chance de faire la tournée pancanadienne des Coup de cœur francophone de Québec jusqu'à Vancouver. Le Coup de cœur francophone c'est comme un fil qui garde toutes les communautés francophones du pays ensemble. Reste juste à mettre Lafontaine, Ontario dans le réseau ».

Autre réaction toute aussi significative, celle Yann Perreau. L'auteur-compositeur-interprète québécois s'adresse à CCF en ces termes : « Par ta créative détermination, tu es de ces festivals qui marquent profondément les artistes. Depuis mon premier passage chez-toi, il y a 5 ans, ma route ne cesse de s'élargir. Grand aventurier



Nathalie Renault, la voix acadienne du jazz

KEVIN MCINTYRE ET NATHALIE RENAULT : UN GALA TEINTÉ D'AMBITIONS

L'Étoile du Restigouche, 6 mai 2010

Les deux finalistes de la région sont rentrés bredouilles du prestigieux Gala des Éloizes 2010, mais se sentent désormais riches d'une expérience qui les intègre définitivement dans le cercle artistique acadien.

Aline Essombe L'Étoile du Restigouche

* Le Gala des Éloizes a mis en avant la scène artistique acadienne et donné ses lettres de noblesse à la culture francophone les 30 avril et 1er mai derniers. La découverte de l'année 2010 est Marie-Philippe Bergeron, alors que l'artiste de l'année n'est nul autre que Pascal Lejeune.

Le chanteur populaire Kevin McIntyre et la chanteuse de jazz Nathalie Renault sortent donc sans trophée, mais surtout sans amertume.

«Être finaliste et reconnu par ses pairs est nettement quelque chose que j'apprécie. J'en ai profité, je ne suis pas trop fort sur les concours et je ne crois pas vraiment là-dedans. J'ai vécu une expérience incroyable le vendredi soir en faisant un spectacle monté par les Éloizes, en compagnie de Pascal Lejeune, ou encore Antonine Maillet, et juste d'être avec ces monuments-là m'a vraiment touché», commence par affirmer le chanteur Kevin McIntyre.

Loin de considérer son passage aux Éloizes comme un échec, Kevin McIntyre préfère continuer

son trajet sur les routes du Nouveau Brunswick, et envisage une carrière québécoise.

"J'aimerais me tourner vers le Québec parce que je trouve qu'il y a beaucoup de groupes qui m'inspirent et avec qui j'aimerais certainement pouvoir faire des premières parties de concerts. Ce n'est donc pas le trophée qui va gâcher cela, j'aime le côté création, le côté médiatique et le sens des affaires qui font la dynamique de ce métier, je trouve ça fascinant", continue-t-il.

Performer sur les scènes québécoises est pourtant l'élément qui a dû jouer en défaveur de Nathalie Renault, selon la chanteuse de jazz.

"Je m'attendais à ce que ça soit Pascal Lejeune qui remporte le prix, parce qu'il a du talent. Je réfléchis par rapport à ça, peut-être parce que je suis quand même un peu déçue. Peut-être qu'il y a une question de géographie en ce qui me concerne, je ne suis peut-être pas suffisamment présente au Nouveau-Brunswick", analyse-t-elle.

Toutefois, l'expérience reste mémorable pour la chanteuse, qui s'est sentie intégrée dans son milieu.

"J'ai passé une fin de semaine formidable", déclare Nathalie Renault. "Faire partie de ce mouvement, autant que se sentir transportée par le courant font que je suis vraiment contente d'avoir participé. J'ai beaucoup aimé faire partie de ce groupe d'artistes et je trouve que c'est un événement très enrichissant".

En plus de sa tournée des écoles dans le sud-ouest de la province, Kevin McIntyre prépare déjà un deuxième album. La chanteuse Nathalie Renault entame quant à elle une réflexion toute personnelle suite aux Éloizes, des contemplations sans doute propices à de nouvelles créations, et à son retour prochain en Acadie.



Nathalie Renault lors de son passage sur la scène des Éloizes. Photo/Francine Dion

Regards

sur la ville

La Référence Culturelle Franco-Québécoise



22 MARS 2010

La chance de Nathalie Renault

L'album comporte onze titres. Entourée de musiciens chevronnés, l'artiste d'origine acadienne propose des pièces aux sonorités 'jazz', 'swing' et 'pop' ainsi que de belles ballades.

Par Corinne Bénichou

Cette mélomane a l'art de jouer avec les arpèges et les mots, ce qui lui donne un petit côté Michel Legrand au féminin.

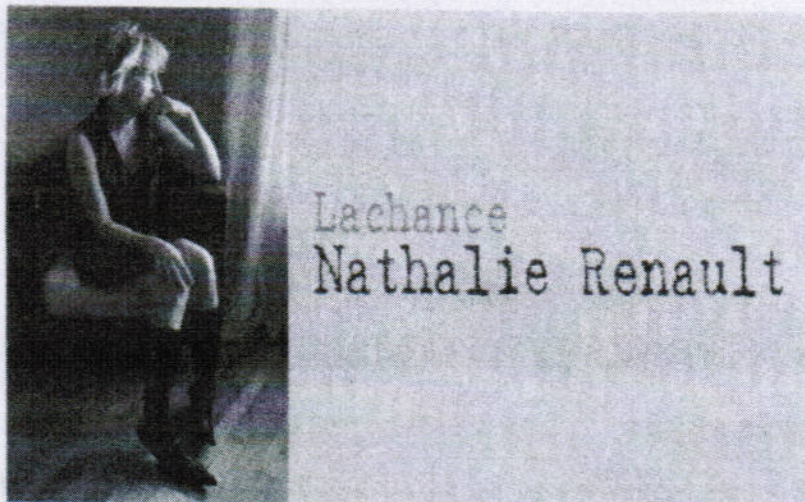
Vous apprécierez sa voix très agréable sur *Être belle*, un jazz sensuel et cadencé. *Ferme les yeux*, cette jolie chanson d'amour, vous amènera tranquillement dans son univers pour apprécier *Moi-même*, qui dévoile le regard lucide de la chanteuse en accord avec ce qu'elle est profondément ! La reprise très personnalisée des *Vieux amants* de Jacques Brel est tout aussi touchante que la pièce originale. La pianiste offre, ici, une fragilité à fleur de peau.

Sa démarche musicale résolument moderne et populaire tout comme son penchant pour la dérision rendent cet opus très engageant.

À écouter sans retenue.

PRODUCTION NATRENO/DISTRIBUTION INDÉPENDANTE





Communiqué
Pour diffusion immédiate

Nathalie en nomination au ECMA 2010

Montréal, le 5 décembre 2009 - L'auteure-compositrice-interprète Nathalie Renault ne passera pas inaperçu au prochain Gala annuel de l'Association de la musique de la côte Est qui aura lieu dimanche le 7 mars 2010 à Sydney, en Nouvelle-Écosse.

Celle que l'on considère comme la perle du paysage musical *chanson-jazz* actuel, **Nathalie Renault** épate à la fois la foule et la critique avec son tout dernier opus **La chance** sorti en mars dernier réalisé par Charles Papasoff, avec la participation de Marc Thivierge comme conseiller artistique..

"...Elle semble être au sommet de son art sur ce disque qui figure certainement parmi les meilleurs albums sortis au cours des dernières années en Acadie". Sylvie Mousseau, L'Acadie Nouvelle.

Le magazine Paroles et Musique, SOCAN poursuit en ce sens "Nathalie est extrêmement bien entourée pour cette production, qui allie des textes originaux à des musiques intimes élaborées avec le plus grand soin. Les subtilités de sa voix sont enchâssées d'arrangements expressifs mettant en relief toute la complicité qui existe entre la chanteuse et son instrument". Gabriel Bélanger, SOCAN.

La pianiste et chanteuse qui revient tout juste d'une tournée au N.-B. dans le cadre du Coup de coeur Francophone en Acadie, se dit très heureuse de cette nomination. "...lorsque tu planches sur un projet avec tout ton coeur et qu'il est reçu par l'autre comme un cadeau qui fait du bien, qui rend heureux..c'est le bonheur total quoi!".

Visitez les sites de l'artiste : www.nathalierenault.com & www.myspace.com/nathalierenault
Espace professionnel : www.nathalierenault.com/espacePro.htm
Gérant et conseiller artistique : Marc Thivierge, marc.thivierge@videotron.ca, 819 372-3267

Nathalie Renault

en
concert

Le Jazz qui Pop !

www.nathalierenault.com



Photo: René Dorval

album
«LA CHANCE»

Le samedi 21 novembre 2009

Au Monument-Lefebvre, Memramcook N.-B.



Présenté par la
Société culturelle de la
Vallée de Memramcook

22^e COUP
DE COEUR
FRANCO
PHONE

JOURNAL **L'AVIRON**

QUEBECOR
Media

Saint-Quentin à Charlo et de L'Ascension-de-Patapédia à Nouvelle

• 6 127 COPIES • 48^e ANNÉE - N° 17 • 12 pages

Congrès mondial acadien



Nathalie Renault TRIOMPHE

Page 3

SHIPPAGAN - «*Racines océanes...* Et les peuples se mélangent dans le chant des cultures!» Près de 5000 personnes ont célébré, hier soir, sur le quai de Shippagan, cette Acadie de nos racines, mais ouverte sur le monde. Le spectacle d'ouverture du Congrès mondial acadien *Racines océanes*, animé par Sandra Le Couteur et Christian Kit Goguen, a d'ailleurs montré cette Acadie dans toute sa palette de couleurs.

Un spectacle d'ouverture impressionnant



5



Martin Roy

martin.roy@acadienouvelle.com

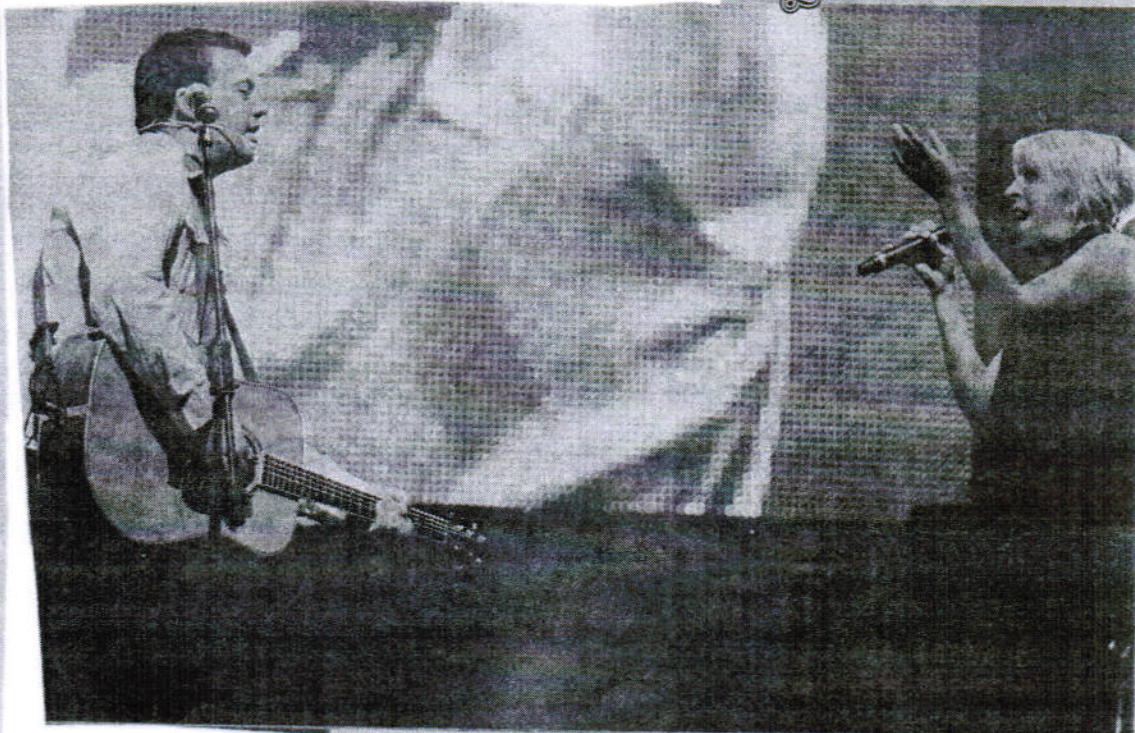
Plusieurs artistes se sont succédé sur la scène colorée de *Racines océanes* pour illustrer les racines multiples de l'Acadie. Racines micmaques, celtiques, françaises, irlandaises, mondiales... L'Acadie plurielle se défilait sous les yeux ébahis des quelque 5000 spectateurs.

Oumou Soumaré, Mario Pelchat, Daniel Lavoie, Blou, Christian Kit Goguen, Calixte Duguay, Ann Savoy, Nathalie Renault, Dominique Dupuis et plusieurs autres se sont passé le relais de manière grandiose.

Calixte Duguay a notamment interprété *De terre et d'eau*, au tout début du spectacle, évocation humaine et poétique de ce que l'Acadie représente dans les yeux du poète chansonnier.

Nathalie Renault a montré un côté plus groovy de l'Acadie contemporaine, en interprétant *La chance*, chanson-titre de son plus récent album. Dominique Dupuis a également fait giguer son violon comme elle seule peut le faire. Elle reviendra d'ailleurs à quelques reprises sur scène, seule ou accompagnée. La foule mord à ses coups d'archet en frappant des mains.

La Francophonie était également à l'honneur, notamment avec



L'ACADIE NOUVELLE - MARIO LANDRY
Christian Kit Goguen et Nathalie Renault ont partagé l'impressionnante scène du spectacle d'ouverture *Racines océanes*, hier soir à Shippagan.

la présence du Franco-Manitobain d'origine, Daniel Lavoie, et du Québécois Mario Pelchat, qui a d'ailleurs interprété *Amène le vent* avec Patrice Boulianne et Oumou Soumaré. Un très beau métissage.

Daniel Lavoie a quant à lui interprété son classique *Jours de plaine* et plus tard *Bénies soient les femmes*, titre de son avant-dernier album, *Comédies humaines*.

La femme a d'ailleurs eu une place prépondérante dans le spectacle. La femme pionnière qui a permis à l'Acadie de grandir et d'assurer son avenir. Oumou Soumaré et toutes les femmes de

la soirée lui ont rendu un hommage intense et très touchant en interprétant un air commun issu du répertoire traditionnel acadien.

Le spectacle ne pouvait pas se terminer sans l'interprétation par tous les artistes de la chanson-thème du Congrès mondial acadien, *Enfin retrouvés*.

Racines océanes s'est avéré être un beau portrait poétique de ce que l'Acadie est, finalement depuis toujours: courageuse, survivante, résiliente et ouverte sur le monde.

La soirée s'est terminée avec le groupe Suroît, pour un party endiablé.



Nathalie Renault, chanteuse pop jazz, présentera en primeur ses toutes nouvelles chansons à Saint-Hyacinthe, juste après son lancement montréalais.

Le jazz tonique de Nathalie Renault

Véronique Lemonde

Acadienne de naissance, Montréalaise d'adoption depuis une dizaine d'années et globe-trotter de coeur, Nathalie Renault et sa pop jazz séduisent depuis quelques années... les Allemands! Qui a dit que nul n'est prophète en son pays!

Avec un troisième album, *La chance*, qu'elle lance cette semaine à Montréal, la pianiste et chanteuse Nathalie Renault donne à écouter des textes simples sur des musiques qui alternent entre le swing, la bossa, la pop et le jazz tonifiant. Le tout, dans la langue de Molière. De quoi dépayser les Allemands, il va sans dire!

« Les gens me connaissent en Acadie c'est sûr, mais assez peu ici au Québec. Et c'est très drôle, des pays comme l'Allemagne et la République Tchèque ont mordu à mon jazz francophone, s'étonne encore Nathalie Renault. Pour eux, c'est exotique comme musique et contrairement à ce qu'on pourrait croire, c'est un public assis sur le bout de leur chaise. S'ils aiment, ils t'offrent un support incroyable. Ici, au Québec, tout est encore à faire pour moi. »

Cependant, la musique du nouvel opus de Nathalie Renault a déjà sa place sur les ondes radios de diffuseurs comme Espace Musique, un plus pour celle qui se targue d'offrir aux gens un album de qualité dont son équipe et elle sont très fières. « On me dit souvent que cela sonne un peu comme du Diane Tell, Liane Foly ou Maurane, donc, des voix plus européennes. » De fait, son jazz swingant et léger (*La chance*, *Moi-même*), aux accents parfois latins et romantiques (*Être belle*), s'imbrique parfaitement dans l'idée que l'on se fait d'un album de musique française qui nous berce alors qu'on se la coule douce. « Je vise un public assez large et je ne veux pas nécessairement me définir comme étant 100 % jazz. En spectacle, à Saint-Hyacinthe, je serai accompagnée d'un contrebassiste et d'un batteur. Cela donnera un voyage musical teinté d'improvisations et d'intimité. »

Sur l'album *La chance*, Nathalie Renault a eu le grand privilège d'obtenir la collaboration

de musiciens tels Coral Egan, Sylvain Provost, Richard Gagnon et Charles Papasoff (collaborateur de Karen Young, Oliver Jones, Branford Marsalis...). Ce saxophoniste et arrangeur de renom s'est également associé à Nathalie Renault à titre de réalisateur de *La chance*. ◀

**Nathalie Renault (pop/jazz)
Présente son album *La chance*
Ce samedi 6 juin, à 20 h
Au Zaricot**

La chance de Nathalie Renault: la belle aventure du jazz

Un troisième album placé sous le signe et le titre de *La chance*. Un album qui se distingue des précédents par la maturité de l'écriture et par la grande qualité de l'enregistrement. Nathalie Renault y affine style et forme pour nous transporter dans son univers jazzé.



David Lonergan

lonergan@tintamarre.ca

Une voix qui brille, qui s'amuse avec les mots et les sons, qui se laisse aller à de joyeux scats relayés par un piano toujours aussi vif et précis. Et un orchestre bien balancé qui appuie la ligne mélodique par des arrangements diversifiés signés par le réalisateur Charles Papasoff et Nathalie.

Réalisation dont il faut louer la qualité. Pas facile le jazz. Pas facile de s'inscrire dans la grande tradition du «loungue» sans passer par l'interprétation des grands standards et en désirant mettre de l'avant des compositions originales qui plus est en français.

Le disque s'ouvre sur un battement qui pourrait être celui du cœur et la voix de Nathalie entraîne avec elle le piano. Le rythme est syncopé dans cette *Première fois*, comme s'il voulait exprimer ce qu'implique ce passage vers l'inconnu. C'est la guitare un peu funky qui marque le rythme de *Cet amour m'engage*, qui continue l'esprit de la chanson d'ouverture. Deux chansons qui mélodiquement s'aventurent dans ce jazz qui accorde plus d'importance au phrasé des mots qu'à la beauté de la mélodie.

La chance ramène la mélodie, belle et mémorable, au premier plan. Le rythme se fait léger, on ne peut s'empêcher de battre la mesure, et trompette, trombone et clarinette s'envolent, tandis que la voix se fait enjouée. Le jazz se fait classique tout en refusant de se prendre au sérieux; chanson joyeuse dans laquelle Nathalie évoque le «et son - bonheur de vivre».

Le blues de minuit module ce bonheur en le teintant de cette inquiétude qui peut parfois nous envahir quand on doute, quand «le temps jazzé avec nos sentiments», quand l'amour semble nous échapper. Mais la musique pousse cet univers vers le plaisir, vers le sourire: «On s'aime parfois comme si on ne voulait plus / Mais c'est pas la fin juste le blues de minuit.»

Ce blues vient du premier album, celui enregistré en public en Allemagne avec pour seul accompagnement le piano. La nouvelle version met en relief l'orchestre et donne une nouvelle profondeur à la très belle mélodie qui s'appuie sur un texte finement écrit par Patrick Gonzalez, parolier régulier de Nathalie, tout comme France Bonneau.

Elle reprend également *La chanson des vieux amants* de Jacques Brel dont elle offre depuis longtemps une interprétation aussi émouvante que mesurée. Comme dans le premier album, elle s'en tient au piano: la chanson est tellement forte, la voix de Nathalie tellement dans le lyrisme du texte et de l'émotion qui s'en dégage qu'il n'était pas nécessaire de l'enrober de fioritures qui auraient pu être distrayantes. Une voix qui se brise par instants, qui murmure presque ces mots d'amour. On constate qu'entre la version de 2000 et celle de 2009, la voix de Nathalie a gagné en finesse et que si les deux interprétations sont semblables, la plus récente va encore plus loin dans la portée du texte et de la mélodie.



Nathalie Renault a su développer un style qui lui est propre et son troisième album, *La chance*, en est un témoignage éloquent.

L'album se déroule dans cette alternance d'introspection musicale et de mélodies plus simples, plus accrocheuses. Un heureux mélange entre exploration et simplicité. *Quelqu'un m'attend*, *Les oiseaux blessés* et *Donné pour la vie* se fondent sur une atmosphère créée autour de la voix utilisée comme l'instrument qui porte le sens des mots.

Ferme les yeux réussit l'alliage d'un très beau texte de Michel Thériault et d'une mélodie de Nathalie (de fait toutes les musiques sont d'elle), tandis que *Moi-Même*, le premier extrait, marque le retour au jazz léger, sautillant, mélodique.

On ne peut que souligner l'écart dans la qualité de l'enregistrement entre *La chance* et ses prédécesseurs. Nathalie a disposé de plus de moyens et le résultat en témoigne éloquentement.

Rares sont les chanteuses de jazz francophones. Nathalie Renault a su développer un style qui lui est propre et qui l'inscrit au même niveau que les Canadiennes Florence K, Molly Johnson, Jessica Lalonde et Sophie Milman, mais qui elles se maintiennent sagement dans le répertoire ou reposent sur des auteurs et des compositeurs, s'aventurant rarement du côté de la composition. «La faiseuse de chansons» est une aventurière.

Être belle n'est pas sans rappeler Le blues de minuit, quant à l'esprit, et *La faiseuse de chansons*, que l'on retrouve sur les deux premiers albums, quant à la mélodie. Elle y chante son désir d'être belle pour l'autre et cet autre pourrait aussi bien être un amoureux que le public. Ce désir passe par la musique: «Ce soir je veux être belle / Quand j'ai la musique au bout de mes doigts», ce qui fait écho à *Chanter de l'album Creuser des océans* (2002): «Chanter moi je fais ça / Des heures entières / (...) Rien qui ne me rende plus belle».

Arts et spectacles

jeudi, 12 mars, 2009

Une nouvelle Nathalie qui a beaucoup de chance

L'auteure-compositrice-interprète Nathalie Renault lance son nouvel album, aujourd'hui



Par: Sylvie Mousseau
sylvie.mousseau@acadienouvelle.com

MONCTON - C'est un album qui lui rappelle que tout va bien dans sa vie, souligne la chanteuse de jazz Nathalie Renault, qui revient en force avec un nouvel opus qui témoigne de son vaste paysage musical.

La pièce-titre du disque, La chance, résume assez bien l'esprit de la chanteuse et pianiste originaire de Campbellton, visiblement très fière du travail accompli pour ce troisième album. À la veille du lancement, Nathalie Renault était fébrile.

«Je sens qu'il y a une nouvelle Nathalie qui est sortie de ce projet», déclare en entrevue l'artiste aux yeux bleu ciel qui, sous son apparente fragilité, cache un tempérament bouillonnant. La chanteuse à la voix souple et puissante, qui ne se sépare jamais de son piano, a voulu créer une oeuvre festive dans une ambiance de partage. Le résultat est convaincant. Réalisé par le multiinstrumentiste et réalisateur Charles Papasoff, l'album réunit également plusieurs excellents musiciens. Nathalie Renault a bien failli

ne pas réaliser ce disque. Elle ne voulait pas enregistrer un album seule et à petits budgets comme par le passé. Après avoir commencé à travailler avec Serge Fiori (Harmonium), qui a quitté le projet pour des raisons professionnelles, Nathalie Renault s'est associée à Charles Papasoff. L'expérience a été extraordinaire, bien qu'elle ait dû sortir de sa zone de confort, mentionne Nathalie Renault.

«C'est comme s'il (Charles Papasoff) m'avait ramassée à bout de bras avec les jambes qui ballottent dans les airs, en espérant revenir sur le sol que je connais. Je ne savais pas où il allait me déposer. Mais quand j'ai lâché prise, c'a été incroyable et nous avons travaillé dans le respect mutuel. J'ai grandi musicalement et sur le plan humain», poursuit-elle.

Celle qui utilise sa voix comme un instrument confie qu'elle a été influencée par les quelques rares jazzmen français comme Michel Legrand, Michel Fugain, à une certaine époque, et Claude Nougaro. Sur ce disque qui comprend 11 nouvelles pièces et la reprise de La chanson des vieux amants de Jacques Brel, Nathalie Renault nous fait voyager à travers une variété de couleurs musicales (pop, swing feutré, bossa et ballade), toujours sur un jazz bien senti. Elle semble être au sommet de son art sur ce disque qui figure certainement parmi les meilleurs albums sortis au cours des dernières années en Acadie.

«J'ai écrit différemment. Je m'inspire toujours de mes propres expériences et de celles des gens que j'aime. Parfois, ça peut être un documentaire à RDI qui me touche, un voyage ou un copain qui me raconte une histoire», souligne l'artiste qui signe toutes les musiques de ses chansons. Pour les paroles, elle a partagé sa plume avec, entre autres, Jules Boudreau, Patrick González et Michel Thériault. Nathalie Renault donnera des spectacles au N.-B. cet été, notamment à l'ouverture du Congrès mondial acadien, le 7 août. De belles choses s'en viennent pour la chanteuse, dont possiblement une association avec une agente au Québec.

En bref... L'album est lancé ce soir au Salon étudiant du pavillon Jeanne-de-Valois, à 18 h. Plus tard en soirée, elle présentera des extraits de son disque en première partie du spectacle de Pascal Lejeune, à la salle Jeanne-de-Valois. Des lancements sont prévus également vendredi, à 17 h, au foyer du Centre culturel de Caraquet et samedi, à 20 h, à la Galerie Restigouche de Campbellton.

Cliquez la photo pour l'agrandir



Nathalie Renault a dû sortir de sa zone de confort pour produire son nouvel album. (L'Acadie NOUVELLE: Gilles Landry)



Nathalie Renault

entrevue

ZONE DE CONFORT

La chanteuse pop-jazz **Nathalie Renault** vient dévoiler quelques extraits de son troisième album en construction dans le cadre du FestiVoix. Un disque qu'elle coréalise avec Charles Papasoff.

KARINE GÉLINAS /

Avec ses compositions lumineuses et sa voix dont les inflexions rappellent parfois Marie-Jo Thério, l'Acadienne **Nathalie Renault** a remporté de nombreux prix depuis le début de sa carrière. Dans sa collection, elle compte entre autres celui de l'auteure-compositrice-interprète du Festival en chanson de Petite-Vallée 2001 et le Prix Socan 2003 du Gala des Étoiles de l'ARCANB à Moncton (Nouveau-Brunswick). C'est d'ailleurs à la suite d'une bourse du Conseil des arts et des lettres du Québec en création d'arrangements, et avec le coaching de Serge Fiori, que la musicienne a coulé les bases de son troisième album prévu pour octobre. Un enregistrement dont elle testera quelques pièces lors de son passage au bar à vins De la coupe au livre.

Bien qu'elle aurait préféré s'amener en trio, la chanteuse présentera son matériel seule au piano; un chapelet de chansons à mi-chemin entre le jazz et la pop. «Je me suis questionnée longtemps sur le genre. Et la formule qui me plaît le plus, c'est de la chanson à saveur pop-jazz. En spectacle, on s'éclate, on improvise un peu comme dans le jazz, mais en même temps, c'est chanté. Et c'est du matériel original; je raconte des histoires. Ça reste de la chanson enrobée dans du jazz très accessible.» Et aux images très poétiques.

Outre des participations à des compilations (*L'Acadie en chanson*, *Femmes d'Acadie marchent en chantant*, celle qui a entre autres partagé la scène avec Karen Young et Zachary Richard a enregistré deux albums: *Creuser des océans* et *Live at*



Nathalie Renault: «J'ai toujours besoin de m'asseoir près des gens et de me raconter à travers mes chansons.»

the Jazzhaus Freiberg Germany. Son troisième en route est coréalisé par nul autre que **Charles Papasoff**, qu'elle a rencontré grâce à la magie de MySpace. «On a commencé le boulot à la mi-janvier. On a fait une grosse préproc, car il voulait pousser la machine plus loin. Il m'a fait sortir de ma zone de confort. J'ai trouvé ça très difficile. Sur le plan humain, ça a été une expérience assez folle. Ça a pris plusieurs mois avant qu'on s'accclimate. Là, depuis un mois, ça a pris vraiment forme et ça avance au max. Je suis vraiment contente. Je me sens grandie de cette expérience.»

Le 28 juin à 18h
À De la coupe au livre
Dans le cadre du FestiVoix
Voir calendrier Jazz/Actuelle

À ÉCOUTER SI VOUS AIMEZ

La voix de Marie-Jo Thério,
Diane Tell



David Lonergan
Chroniqueur
david.lonergan@unimontreal.ca

Si l'on veut espérer faire sa marque dans la chanson populaire, il faut proposer un univers musical qui apporte quelque chose de novateur ou à tout le moins de différent de ce qui existe déjà. Il faut réussir à se démarquer.

À la recherche de son originalité

La chanson populaire est un monde composite aux multiples facettes. Il est amusant de constater, en consultant le «Cahier contact», qui avait été remis aux participants de la FrancoFête, la diversité des appellations pour tenter de bien identifier le genre de musique pratiqué par les artistes. De la pop à l'ambiance soul d'Alexandre Désilets au folk rock de Jonathan Painchaud, en passant par la chanson de Fun Carmen ou au rock années 1970 de Danny Boudreau et à la chanson à saveur pop-jazz de Nathalie Renault, on pouvait sinon se perdre, du moins se questionner: en quoi Caïman Fu (catégorie chanson) est-il moins «pop» qu'Alfa Rococo ou celui-ci moins «chanson»? chose certaine, cette terminologie m'a semblé imprécise.

Chez les auteurs-compositeurs-interprètes (ACI) québécois, Alexandre Désilets, Jonathan Painchaud et Amélie Veille se sont distingués.

Tout est dans l'ambiance avec Alexandre Désilets. Son aérien, voix qui rejoint avec aisance les hautes tout en caressant les basses, alternance de chant et de récitatif, belle

présence scénique, textes riches sur des mélodies qui courent dans plusieurs directions (allez écouter *Happy dog* et *J'éboue* sur son site). Une recherche sonore, mélodique et vocale qui s'appuie en partie sur ce qui précède pour, on dirait, s'en jouer. Il lui reste à confirmer sa démarche dans le disque qu'il prépare.

Les qualités d'Amélie Veille reposent sur sa belle voix texturée par un léger voile, et sur des chansons simples bien construites et bien arrangées. Son succès tient à ses chansons et tiendra à sa capacité de maintenir leur pertinence dans le monde de la radio: on est dans le niveau supérieur de la chanson populaire, avec tout ce que cela peut représenter de fragile, ce qui par ailleurs n'enlève rien au plaisir que j'ai à écouter ses disques et à la voir, pleine d'énergie joyeuse, sur scène chanter avec chaleur *Amour tzigane*.

Jonathan Painchaud ne fait pas dans la dentelle. De bons rocks, plus classiques que métal, des chansons plus lentes sans être trop douces, un sain enthousiasme qui nourrit une prestation scénique



ARCHIVES
L'univers musical que propose Pascal Lejeune se démarque nettement: excellentes chansons dans la veine de ce qu'on appelle la «nouvelle» chanson française, orchestrations imaginatives, voix juste et nuancée, le tout bien mis en relief sur son premier album, *Le commun des bordels*.

vigoureuse, des textes qui évoquent sa vie et son expérience. Il s'inscrit dans un courant «plus pop que folk rock» plutôt que de se situer du côté de l'innovation. Aussi longtemps que ses chansons résonneront aux oreilles des auditeurs, il aura du succès.

Là est peut-être la difficulté de Danny Boudreau. Bon interprète de ses chansons dont plusieurs sont excellentes, il n'a pas encore trouvé la concordance entre la chanson et le grand public. J'avoue que cela me laisse perplexe: après tout, *J'aime le vent, Demain l'hiver* (pour nommer les plus récentes) ont toutes les qualités pour être plus que des succès d'estime. Il y a aussi, peut-être, cette autodérision qui n'aide pas: ainsi, durant sa vitrine, il suggère aux diffuseurs de l'engager comme première partie de Pascal Lejeune, et que son cachet sera d'autant moindre qu'ils utilisent un même musicien, l'excellent Jesse Mea, alors qu'il est l'artiste le plus établi des deux.

Toutefois, il est vrai que l'univers musical que propose Pascal Lejeune se démarque nettement: excellentes chansons dans la veine de ce que l'on appelle la nouvelle chanson française, orchestrations imaginatives, voix juste et tout en nuance, le tout bien mis en relief sur son premier album, *Le commun des bordels* (Distribution Plages, 2007).

Mais celle qui m'a le plus surpris est Nathalie Renault. Avec son jazz vocal bien appuyé par ses deux complices (batterie et contrebasse), elle vogue littéralement sur

son piano. Depuis la parution de son deuxième album, *Creuser des océans* (2002), elle a non seulement transformé son approche de la musique – plus fluide, plus réflexive maintenant –, mais aussi la façon dont elle utilise sa voix. Elle utilise davantage le bas de son registre, contrôle mieux ses hautes, ce qui donne une rondeur et une sensibilité à sa voix.

Elle laisse davantage de place aux variations, ces moments durant lesquels son piano joue avec la mélodie et avec les harmoniques, pour nous entraîner dans un univers inédit qui échappe à la structure couplet-refrain de la chanson. On la sent à l'aise, et surtout heureuse, d'explorer ses mélodies et de donner libre cours à sa fantaisie. Il y a plusieurs tendances dans ce type de jazz qui vont du plus classique au plus aventureux. Nathalie s'inscrit dans un entre-deux qui, tout en respectant la ligne mélodique, sait s'en éloigner par le scat et l'improvisation. Et surtout, elle chante en français ce qu'elle a composé, autre rareté dans ce genre. De plus, ses textes s'inspirent de son expérience de vie, et comme elle le chante, «je veux parler de vous, en parlant de moi». Cette simplicité dans la prise de parole, cette gentillesse et cette chaleur qu'elle dégage sur scène, cette finesse musicale, lui ont valu une ovation méritée lors de son spectacle: elle était un véritable «coup de cœur».

(La semaine prochaine: Des approches différentes et (presque) toutes imaginatives)



ARCHIVES
Celle qui m'a le plus surpris est Nathalie Renault. Avec son jazz vocal bien appuyé par ses deux complices (batterie et contrebasse), elle vogue littéralement sur son piano.

Nathalie Renaud en spectacle : Simplement génial!

Estelle LANTEIGNE

Le spectacle Coup de cœur francophone mettant en vedette Nathalie Renaud et Hélène Godin qui s'est déroulé dimanche dernier a visiblement été un succès. Avec leurs voix unique et leurs textes inspirants, les deux femmes ont emporté l'auditoire dans leur monde respectif, l'Espace de quelques heures.

La première partie du spectacle était assurée par Hélène Godin, originaire de Petit Rocher. Cette dernière s'est d'ailleurs méritée le prix d'auteur-compositeur-interprète au gala de la chanson de Caraquet en 2005 et depuis ce temps, elle a fait beaucoup de chemin.

Visiblement nerveuse lors des premières chansons, Hélène a aujourd'hui repris en nous parlant d'elle, de ses chansons et de sa vie avec humour. Elle nous a livré ses propres compositions sur un ton de confiance ce qui a grandement contribué à l'effet de proximité entre le public et la chanteuse. Les paroles de ses chansons, remplies d'une acidité surprenante et d'un grand

bon sens, a aussi attiré l'attention du public. Les mélodies passant d'un ton doux à énergiques ont fini par éblouir le public qui n'en attendait pas autant d'une artiste « brand new ».

Hélène semble beaucoup plus à l'aise derrière un instrument qui, pour sa part, constitue plutôt un pont entre l'artiste et son public, et non pas une barrière. Il faut souligner qu'elle est une multi-

instrumentiste et qu'elle a énormément de talent; elle joue de la mandoline, le piano-accordéon et l'incontournable guitare. Elle excelle particulièrement à cette dernière, jouant des mélodies complexes et des accords qui n'ont rien de facile. Elle possède également une voix forte, mais avec certaines limites.

Hélène est donc une artiste qui grandit avec ses spectacles, qui manque encore un peu d'expérience mais dont nous n'avons sûrement

pas fini d'entendre parler en expansion.

Acadie.

La grande Nathalie Renaud a, quant à elle, pris depuis longtemps sa place dans le monde de la musique et pas seulement en Acadie! L'artiste se décrit elle-même comme une artiste acadienne, vivant au Québec et faisant carrière en Europe. Cela en dit assez long sur son parcours et sur sa carrière qui est en pleine

fait preuve d'une grande générosité sur scène et l'amour qu'elle porte pour son métier se dégage de ses yeux, de sa voix, jusqu'au bout de ses doigts qui semble s'envoler sur son clavier. Elle semble appartenir à son piano dont elle joue particulièrement bien.

Un contrebassiste et un batteur complétaient ce trio éclatant. Ses chansons, qui contiennent une touche de jazz et un petit soupçon de musique française, témoignent de ses nombreux déplacements l'autre bord de la « flaque », comme l'artiste l'appelle.

Quant au point fort de son spectacle, c'est sûrement lorsque a interprété la chanson des vieux amants de Jacques Brel, qu'elle a reprise dans le cadre d'un hommage à ce chanteur.

Nathalie Renaud a une façon bien à elle de personnaliser les chansons et c'était tout simplement un spectacle génial! D'ailleurs, ses fans attendent avec impatience son nouvel album qui est présentement en réalisation. D'ici là, il faudra s'armer de patience.



FrancoFête en Acadie

La palme pour Lejeune, Hébert et Renault

MONCTON - Trois artistes de l'Acadie sont repartis de la FrancoFête avec les honneurs, hier, soit Pascal Lejeune, Paul Hébert et Nathalie Renault.



Sylvie Mousseau

sylvie.mousseau@acadienouvelle.com

Les différents partenaires de RADARTS et de la FrancoFête ont remis cinq prix, hier matin, à Moncton, aux meilleures vitrines acadiennes. Ils ont eu à choisir parmi tous les artistes acadiens qui présentaient des extraits de spectacles (vitrines).

Le grand coup de cœur de la 11e FrancoFête aura été Pascal Lejeune.

Avec deux récompenses, soit le prix à la Découverte du Festival international de la chanson de Granby et le prix du Réseau Ontario, l'auteur-compositeur-interprète, qui a lancé un premier album cette année, était aux anges. Des récompenses qui sont venues confirmer sa décision de revenir sur la scène musicale après une pause de deux années.

«C'est vraiment encourageant et ça démontre que ce que je fais intéresse certaines personnes. Ça me donne envie de continuer», a déclaré Pascal Lejeune, qui a bénéficié d'une bonne visibilité tout au long de la FrancoFête avec trois apparitions.

Dès sa première prestation au Cercle des auteurs-compositeurs SOCAN, on a pu constater l'engouement pour le jeune artiste. Il a été énormément sollicité par les diffuseurs du pays et de l'Europe.



Nathalie Renault

Le chanteur de bluegrass, Paul Hébert, a aussi obtenu un doublé en remportant le prix Acadie-RIDEAU et celui du Réseau des grands espaces. Sa gérante, Carole Chouinard, a accepté les prix à sa place, puisqu'il n'était pas présent.

Nathalie Renault a reçu le prix RADARTS-ROSEQ (Réseau des organisateurs de spectacles de l'est du Québec).

«Je suis très choyée et touchée de ça parce que le ROSEQ, c'est quand même mon coin de pays. C'est un réseau important pour mon spectacle, qui s'adapte à des plus petites salles, et une belle reconnaissance. Ça fait du bien», a-t-elle affirmé.

La directrice du Printemps de Péroutes, en France, Marie Rigaud, considère Nathalie Renault comme une musicienne accomplie. Elle invite régulièrement la jazzwoman

acadienne à venir chanter à son festival.

Les cinq prix qui sont décernés par les réseaux de diffuseurs du pays donnent automatiquement une vitrine aux artistes dans leurs événements.

La découverte et la nouveauté

Au total, 236 artistes de la Francophonie, 149 diffuseurs et 60 représentants des médias ont assisté à la FrancoFête en Acadie, qui s'est terminée hier.

Une belle programmation, avec plusieurs nouveautés, a marqué cette 11e édition. Le président, Marc Chouinard, était très satisfait.

«On a fait un effort particulier pour aller chercher les meilleurs nouveaux talents francophones au Canada. Je pense qu'on a réussi ça, la découverte, la nouveauté, la fraîcheur», a-t-il indiqué.

Il y a eu de bonnes foules. Les organisateurs estiment qu'au moins 3500 personnes ont assisté aux différentes prestations, en cinq jours.

D'année en année, les conditions techniques et de présentation des vitrines s'améliorent.

Toutefois, il faut mentionner la piètre qualité du son au bar étudiant l'Osmose, qui n'était peut-être pas le meilleur endroit pour présenter des artistes comme Kevin McIntyre et 3 gars su'l sofa.

En bref... Le Réseau atlantique de diffusion des arts de la scène a récompensé deux diffuseurs et un District scolaire qui se sont démarqués sur le plan culturel au cours de la dernière année. Le District scolaire 9 de la Péninsule acadienne, qui a doublé le nombre de représentations de spectacles dans ses écoles, a reçu le prix du District émérite. Le prix Dépassement a été décerné à **Line Thibodeau**, du Conseil communautaire Beausoleil,

LE RETOUR DE



Le vendredi 5 octobre
dernier, la chanteuse
internationale
Nathalie Renault
faisait une de ses
rares escales dans
sa ville natale. Elle y
a donné un
spectacle digne de
sa renommée.

Page 2

...et Nathalie Renault se prépare pour son second

Jean-François Boisvert

nouvelles@tribunenb.ca

CAMPBELLTON - Fraîchement débarquée d'Europe d'où elle revient après une série de spectacles, l'artiste jazz-pop originaire de Campbellton, Nathalie Renault, a pris d'assaut les planches du Théâtre Restigouche.

Cette dernière agissait à titre d'invitée spéciale de la Société Culturelle de la Baie des Chaleurs (SCBC) qui met l'accent sur les talents de la région pour souligner son 40^e anniversaire.

Renault est présentement en préproduction pour son second album studio. « Les chansons sont pas mal achevées, car ça fait déjà un bon deux ans que je travaille sur ce projet là », explique-t-elle. « Ça va bientôt faire six ans que Creuser des océans est sorti, alors j'ai hâte de passer à autre chose. Si ça n'avait été que de moi, j'aurais été prête à faire le saut pour un deuxième album il y a deux ans. Mais tout est une question de timing. »

Renault est accompagné dans ce processus de création par Charles Papasoff qui a remporté le prix du Réalisateur de l'année au dernier gala de l'ADISQ. « J'ai décidé de m'entourer cette fois-ci, car c'est vraiment énorme comme travail. Cette présence apporte aussi d'autres perspectives que celles de l'artiste, ce qui est très bien. »

La sortie de ce deuxième album studio est prévue pour mai ou juin 2008.

Nathalie Renault retournera en Europe au printemps prochain afin d'y effectuer une tournée d'un mois qui la portera notamment en Belgique, en Allemagne, en Autriche ainsi qu'en République tchèque. « J'ai toujours l'impression de trimbaler un peu de mon Acadie natale partout où je vais. »

Entre-temps, elle participera aux Coups de coeur francophones en Acadie le 11 novembre prochain à Moncton.

Le prochain spectacle entourant les festivités du 40^e anniversaire de la SCBC est celui de Ginette Ahier (5 novembre au Théâtre Restigouche).

LA VOIX du Restigouche, Campbellton, N.-B.
13 octobre 2007

L'ACADIE NOUVELLE, Caraquet N.-B. Printemps 2007



L'ACADIE NOUVELLE, MARIO LANDRY

Nathalie Renault présentera plusieurs nouvelles pièces de son prochain album à l'occasion de son spectacle, ce soir, au Centre culturel de Caraquet.

Nathalie Renault retrouve son Acadie après une tournée européenne

CARAQUET - Revenu récemment d'une tournée européenne, Nathalie Renault profite de l'été pour butiner dans son Acadie natale. Après un passage au Gala de la chanson de Caraquet, mardi soir, l'auteur-compositrice-interprète visitera de nouveau la ville, ce soir, pour présenter plusieurs nouvelles chansons de son prochain album.



C'est une Nathalie Renault décontractée et la tête remplie de souvenirs que L'Acadie

NOUVELLE a rencontrée au lendemain du Gala de la chanson. De l'Europe, elle dira qu'à chaque fois qu'elle y va, elle vit toujours une expérience «très nourrissante».

«Géographiquement, je peux dire que j'ai mon public "en position d'accueil" en Europe. On remarque particulièrement ma présence en Allemagne et en Belgique, où j'ai tissé des liens très serrés avec les gens de là-bas. Et à toutes les fois que j'en reviens, je reste toujours sur un sentiment très fort», affirme Nathalie Renault.

Comment peut-on expliquer un accueil aussi enthousiaste que la chanteuse reçoit de la part des Européens? Nathalie Renault croit qu'il s'agit d'une

question de culture.

«L'Europe a une culture qui s'étend sur beaucoup plus d'années que nous. Les Européens ont une culture musicale et une curiosité qu'on ne retrouve pas ici, au Canada. Cette culture et cette curiosité sont inculquées aux enfants dès leur plus jeune âge. Leurs parents n'hésitent pas à les emmener voir des spectacles. Ça les rend alors plus ouverts», explique-t-elle.

«Aussi, le fait que je sois Canadienne-française et Acadienne a certainement un côté un peu exotique pour eux. Les Européens sont généralement intéressés par mon histoire et celle de l'Acadie», ajoute-t-elle avec le sourire.

Nathalie Renault se dit d'au-

tant plus touchée qu'elle sait que, lorsqu'elle parcourt des pays plus pauvres, son public fait des efforts quasi surhumains pour aller l'entendre.

«Quand j'arrive en Slovaquie, par exemple, je sais que la personne qui prend 20 euros pour assister à mon spectacle dépense une grosse partie de son salaire et je suis consciente que c'est probablement sa plus grosse, et peut-être sa seule sortie du mois», note-t-elle.

Tout de même, après un bon bain européen, il est toujours plaisant de revenir dans sa terre natale, assure Nathalie Renault. «Caraquet m'a vu grandir artistiquement. Ça fait quand même cinq ans que je ne suis pas venue donner de specta-

cles, ici. Je suis toujours très heureuse de revenir en Acadie et de revoir ma famille et mes amis», exprime la chanteuse.

Nathalie Renault sera en spectacle ce soir, à 20 h, au Centre culturel de Caraquet, dans le cadre du Festival acadien. Elle compte «tester» plusieurs nouvelles chansons qui seront sur son prochain album, qui devrait sortir au printemps 2008.

«Je me suis fait plaisir pour ce spectacle. Je me suis entourée de trois bons musiciens. Le spectacle de ce soir me permettra aussi de mesurer ce que je pourrai présenter en Europe lors d'une prochaine tournée et comment je le ferai», précise Nathalie Renault.

Partition de la vie

De notre collaborateur Andreas Köthe

Kassel- 19 novembre 2005, ALLEMAGNE

Al Jarreau l'a déjà embrassé et Gene Jackmann lui a déjà offert un billet de 50 \$ pour l'un des ses cd's!

Mais ce n'est pas pour impressionner le public que Nathalie Renault nous raconte ces jolies anecdotes de sa vie d'artiste!

C'est plutôt elle, qui a été très touchée par la rencontre de ses deux artistes de renom.

Cette chanteuse/pianiste originaire de la côte est du Canada traverse tout en douceur la morphologie sonore de la nostalgie- nomen est omen-

Nathalie Renault interprète Brel et Legrand, nous chuchote aussi sa version tout à fait personnelle de la chanson « Les feuilles mortes » de Prévert et nous fait ainsi voyager dans l'univers Francophone.

Malgré sa taille gracile, sur scène, elle possède une énergie hors du commun qu'elle nous transmet au travers de son jeu pianistique sur des rythmes de funk et de bossa-nova.

Lorsqu'elle nous interprète des chansons de Shirley Horn ou du répertoire de Joni Mitchell, elle semble y déposer son propre sourire.

Elle « swing » de la main gauche en ajoutant ainsi à son « scat » délicieux, un accompagnement fort agréable au piano.

Sa voix limpide et claire « pétille » comme la surface d'une eau minérale, et ses résonances vocales arrivent à nos oreilles si tendrement que l'on reçoit sa musique comme un cadeau.

Comme une partition de la vie en couleurs multiples elle a su gagner ce soir là, l'enthousiasme des spectateurs qui étaient nombreux et surtout généreux en applaudissements.

HNA = Hessisch Niedersächsische Allgemeine est tiré à 200.000 exemplaires et diffusé sur Internet.





Ansprechpartner bei Fragen und Anregungen: Karl-Heinz Montag
 Telefon (0 42 21) 156-231
 Fax (0 42 21) 156-290
 Mail: karl-heinz.montag@dk-online.de



Nathalie Renault (Foto), zurzeit auf Club- und Festivaltour, ist morgen Abend anlässlich der Eröffnung der 2. XXL-Kunst in der IGS-Mensa zu hören. Beginn von Vernissage und Konzert um 20 Uhr. FOTO: AGENTUR

Performerin am Piano mit Charme & Temperament

XXL Eröffnung und Konzert morgen Abend in der IGS-Mensa

Ein Fest für Augen und Ohren verspricht morgen Abend die Eröffnung der 2. XXL-Kunst in der IGS-Mensa. Neben einem Großformat aus der Ausstellung wird die Kanadierin Nathalie Renault als Konzertgast erwartet.

DELMENHORST/KHM – Die Frankokanadierin Nathalie Renault ist in ihrer Heimat ein Star auf dem Jazzpodium. 2003 war sie in ihrer Sparte Künstlerin des Jahres, bei Publikum wie Kritik. Selbst Kanadas National Post nimmt zurzeit Anteil (auch im Internet unter www.canada.com) an ihrer kleinen Europa-Tour und zitiert das Delmenhorster Kreisblatt.

Die zierliche Pianistin und Sängerin ist auf der Bühne ein Ereignis für sich. Während sie

pretationen von Klassikern eines Michel Fugain oder Jacques Brel aus dem weitgefächerten Bereich von Chanson bis Jazz meist in französischer Sprache singt, erzählt sie ihrem Publikum zwischendurch in Englisch manch schöne Story und einiges über sich selbst. Beides zusammen ist ein kleiner Event voller Atmosphäre und Nähe, der dem Delmenhorster Publikum nun zwischen Festivalterminen in Hofgastein und Lyon am morgigen Samstag, 19. März, in der eigens dafür vorbereiteten XXL-Kunst-Kulisse in der architektonisch gelungenen, rauchfreien IGS-Mensa von Kunsthaus und Stadtmarketing geboten wird.

Dank der XXL-Sponsoren konnte Nathalie Renault (kein Künstlername!) kurzfristig nach Delmenhorst verpflichtet werden. Bisher mussten hiesige Fans der Frankokanadierin stets nach Bremen ausweichen, um sie live zu hören. Ihre

birgt von Scat-Gesang über Bossanova-Rhythmen und Blues-Feeling bis zu Folk-Roots und Chanson-Flair einiges an musikalischer Faszination, unterstützt von einem atemberaubenden Spiel auf dem Konzertflügel (der eigens aus Verden anrollt).

Das Konzert ist mit der Vernissage zur zweiten XXL-Kunst verbunden (siehe Info).

XXL-KUNST

Die zweite urbane Kunstausstellung zeigt vom 19. März bis 24. April 18 großformatige Bilder von zeitgenössischen Künstlern im Stadtgebiet. Ermöglicht durch zahlreiche Sponsoren aus der örtlichen Wirtschaft und präsentiert von Kunsthaus und Stadtmarketing. Eröffnung ist morgen Abend um 20 Uhr in der IGS-Mensa mit dem Konzert der kanadischen Pianistin Nathalie Renault. Karten im dk-Ticketshop, Stadtmarketing oder an der Abendkasse. dk-CARD-Besitzer erhalten 10 Prozent Rabatt.

KASSEL, ALLEMAGNE OCTOBRE 2004

quotidien des provinces de Hesse et de Bas Saxe, ALLEMAGNE

Nathalie Renault - Chanteuse, pianiste, compositrice, artiste.

Nathalie Renault a découvert tôt sa voie (voix) vers la musique. Inspirée par les grandes voix telles que celle de Al Jarreau (elle raconte une anecdote à son sujet), celles de Shirley Horn et de Helen Merrill, influencée par le pianiste Keith Jarrett, c'est à Sarah Vaughan qu'elle a été immédiatement comparée.

Du jazz à la chanson, en passant par le bossa nova, le boogie ou le folk, c'est avec virtuosité que la Canadienne bouge dans la musique. Les textes composés par Madame Renault elle-même parlent de sa vie, parfois amusante, parfois triste. Les standards du jazz appartiennent également à son répertoire. Les chansons 'What a Wonderful World' et 'Peace' d'Horace Silver appartiennent à ces classiques. A travers l'interprétation personnelle de ces morceaux, on a l'impression de les entendre pour la première fois.

Les soirées de concert avec Nathalie Renault sont des expériences inoubliables. La virtuosité, le tempérament et le charme de cette Canadienne, dont les racines se situent dans l'est francophone du Canada, laissent une impression inaltérable.

Les médias aussi ont jeté un oeil sur Nathalie Renault pendant ses passages en Europe. Il y a deux ans, son CD enregistré live à la maison du jazz de Fribourg a été présenté comme l'album de la semaine dans le journal allemand Auspuff (le magazine du Rhin-Main) ainsi que dans 4 quotidiens. Cet album a également été classé dans la liste des albums à acheter pendant les fêtes de Noël.

- HNA.



LES MÉTÉORES, 8^e festival international des langues françaises, Poulx, FRANCE
— Mars 2004



Voyage en Acadie. Nathalie Renault, voix souple et sourire de rêve, à littéralement conquis le public, ce dimanche, au café de l'Hippodrome. Son interprétation des « Vieux Amants » de Jacques Brel, aux bords des larmes, est à classer dans les instants précieux de cette huitième édition. — J.-F. GUYBERT

Acadie.Net - La chanteuse pop-jazz Nathalie Renault rafle trois trophées !

Acadie.Net

Le 4 novembre 2003

Montréal, le 3 novembre 2003 — Nathalie Renault a rafilé trois trophées lors du Gala des Étoiles de l'Association des radios communautaires du Nouveau-Brunswick [ARCANB] qui avait lieu le dimanche 2 novembre au Théâtre Capitoïde Moncton. Les trophées pour « Artiste féminine de l'Année », « Artiste Jazz de l'année » et le « Prix SOCAN » ont trouvé refuge dans les bras d'une Nathalie Renault très émue et surtout très fière.



La reconnaissance de son talent ne se fait plus attendre ici. Elle rentrera donc à Montréal dès mardi pour se retrouver, on se rappelle, à la Maison de la Culture Frontenac, samedi prochain le 8 novembre 2003, dans le cadre des Coup de Coeur Francophone pour nous présenter des compositions de son dernier album Creuser des océans.

Lors de ce même gala, le chanteur Wilfred Le Bouthillier, grand gagnant de Star Académie, a été la vedette masculine en remportant 4 trophées en autant de nominations.

Le Gala sera diffusé sur les ondes de Radio-Canada atlantique le mercredi 5 novembre dès 20 h.

Acadie.Net

KASSEL, ALLEMAGNE

“Magic of a Kiss”

Les chemins du music business sont vraiment insondables et surréalistes. Des nullités entrent au vedettariat, et au même moment, la **vraie musique elle**, joue complètement ailleurs comme par exemple samedi dernier à KASSEL au centre culturel « SCHLACHTHOF » où la chanteuse et auteure-compositrice franco-canadienne NATHALIE RENAULT a donné une prestation solo sensationnelle. La chanteuse gracile nous servait avec sa voix claire et limpide un mélange de Jazz, de Chanson et de Pop. Ses phrases vocales étaient magistrales - des tonalités hautes, doucement soufflées par un simple « yeah » qui se transformait en ornement de blues raffinés. Au milieu des chansons, Renault nous impressionne avec des lignes de chant quasiment instrumentales qu'elle commence en unisson avec son jeu de piano. Il faut mentionner en plus, qu'elle est une très bonne pianiste. Entre les chansons il y a des histoires et des anecdotes parfois humoristiques où Nathalie Renault parle entre autre de sa rencontre avec Al Jarreau et de son rêve d'enregistrer un jour un duo avec lui. On peut s'imaginer une telle collaboration car elle n'a vraiment pas besoin de se cacher derrière les chanteuses de Jazz les plus célèbres et « IN » de notre époque. Parmi les standards de Jazz dans son répertoire il y a une version très belle de « My foolish Heart » qui contient la phrase un peu triviale « The magic of a Kiss » - grâce à l'élégance de son interprétation une telle phrase est transformée en art absolu. Pour finir la soirée, deux autres merveilles : « La chanson des vieux amants » de Jacques Brel et « Dante's Prayer » de Loreena McKennitt. Après le concert, qui était présenté par la société francophone culturelle « L'AMICALE KASSEL » les deux CDs de Nathalie Renault « Live at the Jazzhaus Freiburg » et « Creuser des Océans » se sont vendus comme des petits pains chauds.

Paru le 14 Octobre au H.N.A. 2003

HNA = “ Hessisch Niedersächsische Allgemeine ”

Quotidien des provinces de Hesse (Francfort et Kassel) et de Bas Saxe (Hanovre)



Hudba mě osvobozuje, říká Nathalie

■ LENKA MARKOVIČOVÁ

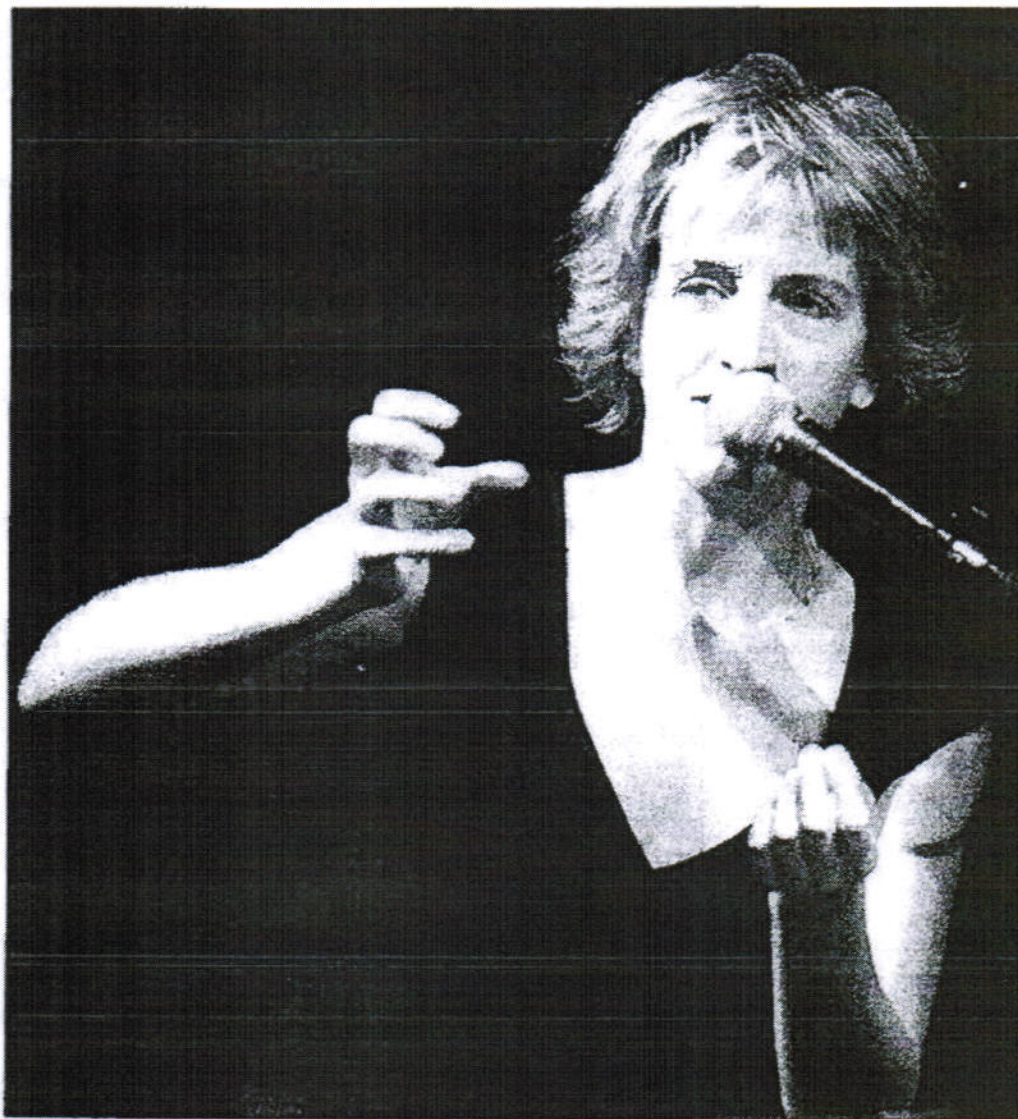
Liberec - Pocit vnitřní svobody a sblížení s lidmi na celém světě. Tak vnímá život z pódia při svých koncertech, ale i při svých cestách jazzová zpěvačka, klavíristka a šansoniérka Nathalie Renault.

Její sugestivní a zároveň podmanivá hudba přilákala ve středu večer do Experimentálního studia v Lidových sadech desítky lidí. "Mám hrozně moc ráda svobodu, hlavně tu vnitřní. Kamkoliv přijedu a začnu zpívat, okamžitě padnou bariéry mezi mnou a lidmi. Hudba mě osvobozuje a zároveň sblíží s ostatními," řekla o sobě Nathalie Renault.

Písničky si Nathalie většinou píše sama. Jak sama říká, texty vycházejí přímo z jejího nitra a jsou ovlivněné událostmi, které jí v životě zasáhly. "S některými texty za mnou chodí sami básníci a chtějí, abych je zhudebnila. Ale většinou si texty píšu sama o tom, co právě prožívám," upřesnila Nathalie. "Jazz jsem si nevybrala, ten ke mě přišel, stejně tak jako šanson. Hodně písniček si také upravuju podle toho, jak to cítím."

Hudba Nathalie provází už od dětství. Od mala slýchávala především jazzovou muziku. V šesti letech začala hrát na piano a hudbu studovala dokonce i na univerzitě, kde se specializovala na muzikoterapii. Té se dokonce Nathalie věnovala i v praxi, ale nakonec se vrátila zpátky k vlastní tvorbě a zpěvu.

"Muzikoterapie mě velmi zaujala. Dělal jsem ji s dětmi, starými lidmi i s duševně



Písně si Nathalie Renault píše sama. Texty i hudba jsou odrazem jejího vnitřního života. Foto Petr Šimr

nemocnými. Uvědomila jsem si ale, že na to nejsem dost zralá, že muzikoterapeut musí nejprve dozrát, aby uměl pomoci," přiblížila svou uměleckou dráhu.

Nathalie Renault navštívila Liberec během svého turné po Evropě poprvé, a jak po-

dotkla, doufá, že ne naposled. Při svém středním koncertu oslavila i své dvaatřicáté narozeniny, při kterých ji publikum překvapivě zazpívalo píseň pro oslavence Hodně štěstí, zdraví. Zpěvačka byla rovněž nominována na letošním předávání EMCA - v ka-

tegoriích Jazzové album a Frankofonní umělec roku.

"Jsem moc ráda, že jsem na koncert Nathalie Renault šla. Její písničky a celkový hudební projev mě hluboce oslovily," světila se jedna z návštěvníků vystoupení Jitka Havlová.

BREMEN, ALLEMAGNE

« Incomparable - la magie de Nathalie »

de notre collaboratrice Daniela Barth

Quelle musicienne peut nous raconter que parmi ses plus grands fans il y a nul autre que Gene Hackman ? Nathalie Renault peut le faire, et elle nous raconte cette histoire tellement amusante et sans aucune prétention, que tout est croyable. Cette personne gracieuse, qui est pianiste, chanteuse et compositrice, déborde tellement d'énergie éruptive, intérieure, que ses chansons et les petites histoires qu'elle raconte, paraissent incomparablement authentiques. Bref - cette femme nous montre son âme.

Jazz avec des anecdotes - c'est ainsi qu'on pourrait définir ce mercredi soir dans la Blue Moon Bar de la « Lila Eule. La canadienne francophone a la tendance vers le genre musicale Jazz-Pop. Elle aime ralentir ses tempi pour tirer des sons sentimentales des touches du piano, presque en même temps elle est capable de nous donner des accords d'une incroyable puissance. Magnifique aussi sa façon de jouer avec sa voix volumineuse.

La musique est sa vie dit-elle, et le chante aussi. Beaucoup d'émotions dans cette hymne Bossa Nova, dédié à son père, mort - puis de l'humour subtile dans la chanson « Blues à Fred » - « He was a womanizer » raconte Nathalie et elle lui donne un blues... Ensuite un autre beau blues avec le harp-player Butch Colter- par hasard elle avait rencontré ce musicien Canadien sur le train qui la menait à Bremen et spontanément on avait décidé de jouer un morceau ensemble dans la « Lila Eule ». " This is Jazz" disait Nathalie avec un soupir et elle se montra aussi touchée que les nombreux spectateurs de Bremen qui remplissaient la « Lila Eule » à fond. Même l'organisateur Christian (Barfly) Zurwellen avait des larmes d'émotion aux yeux et c'était sans doute non seulement à propos de l'excellente vente des billets vendus pour ce spectacle...

« TAZ », quotidien à Bremen, 24.01.03

Tire à 50.000 exemplaires



Bruxelles, Belgique

«Un cabaret vers les étoiles»
avec la Biennale

Brel rebelle, enfin !

À ma grande honte, et quitte à passer pour un vil iconoclaste, je n'ai jamais eu pour Brel l'admiration, voire la vénération, qu'il est de bon ton et quasi obligatoire de vouer à ce Jacques dont la féroce misogynie et la bien souvent geignarde glorification de l'amitié virile, entre autres, ont le don de souvent m'agacer. Aussi est-ce avec des souliers quelque peu plombés que je me rendis à l'invitation de Didier Arcq, son «coordinateur artistique», au spectacle donné dans le cadre de «Brel/Bruxelles 2003» : *Un cabaret vers les étoiles*.

Et là, oh divine surprise, mes souliers se sont délestés et mon cœur a bondi de joie : point ici de respect béat, point non plus d'imitation stérile, encore moins d'hagiographie grandiloquente. Mais un superbe travail de groupe, mené tambour battant, mené en toute cohésion, et cela se sent, par sept chanteurs et musiciens, et deux comédiens, évoluant au sein d'une esquisse de décor, quelques tables et chaises de bistrot et un bar, s'intégrant parfaitement aux instruments disséminés sur scène. Je parlais de cohésion. Celle-ci est d'autant plus remarquable au vu de la diversité des styles propres à chaque interprète. Ainsi un Jean-Louis Daulne dont on sait la passion et le talent pour les rythmes syncopés et les onomatopées, nous donne ici un Brel «de là-bas», trituré, revisité, à en devenir souvent méconnaissable.

Saher, notre homme-orchestre, se livre, quant à lui, à de surprenantes diversions tantôt reggae tantôt flamenco sur *Ne me quitte pas*, donnant à ce classique la note d'humour dont il était jusqu'ici parfaitement exempt. Léonie Lob, de sa belle voix chaude et douce, nous confie qu'il y en a qui ont le cœur..., tandis qu'Anouk (Ganzevoort), très en forme, nous la fait fort bistrot à marins dans un très enlevé *Amsterdam* en compagnie d'un Thierry Romanens délaissant quelque peu ici la frénésie débridée qui lui est coutumière dans ses propres spectacles. Et la surprise vint d'une bouleversante *Chanson des vieux amants*,

reprise seule au piano par Nathalie Renault, Acadienne venue de Montréal pour cette immense interprétation, bien mieux que l'originale, comme me le confiait un mien confrère, et que j'approuve de tous mes applaudissements.

Relecture intelligente et créatrice de neuf, réappropriation à leur propre univers par des interprètes dont il faut dire et redire le talent, mais aussi le scandaleux mépris dont les affublent trop de médias (dont, bien sûr, notre si «publique» RTBF), tout est voulu, pensé, justifié dans ce spectacle auquel participe aussi Augustin Foly, subtil bassiste togolais, à la mise en forme du spectacle. Sans oublier non plus Bruno Coppens, dans une seule et très remarquée apparition, prétexte au «dit» d'un long texte de Patrick Roegiers sur les cent raisons pour lesquelles Jacques Brel est belge. Sans oublier surtout l'extraordinaire Zidani dans le rôle d'une improbable serveuse de café plus vraie que nature, tissant le lien entre les différents artistes, et nous distillant de surcroît quelques textes personnels d'humour et d'émotion. Enfin, Niels Seidel, de l'École du Cirque, apporte une note de poésie par ses jongleries, discrètes et néanmoins présentes.

Ce *Cabaret vers les étoiles* est un beau, fort, totalement original et ô combien talentueux spectacle, dont on ne peut qu'espérer qu'il voyage loin et très longtemps pour la plus grande joie de ceux qui aiment Brel... et de ceux qui l'aiment moins. «Encore du Brel ?», me dis-je en entrant. «Encore du Brel !», me dis-je en sortant...

Richard KÜHN

Contact : Didier Arcq, Biennale de la chanson française, parc Tournay-Solvay, 201, chaussée de La Hulpe, B-1170 Bruxelles. Téléphone (et fax) : 02/675 21 00. *Un cabaret vers les étoiles* sera représenté à l'Espace Deivaux à Watermael-Boitsfort le jeudi 25 septembre à 20 h 30 et le vendredi 26 à 14 heures (réservations : 02/672 14 39). Puis au Centre culturel d'Auderghem (réservations : 02/660 03 03).



Nathalie Renault:

La fille des chansons

Moins de deux ans après son album *Live at the Jazzhaus Freiburg, Germany*, Nathalie Renault sort *Creuser des océans* dans lequel elle poursuit son aventure dans le jazz vocal, ce coup-ci avec la formation type de ce genre: Pierre Pépin à la contrebasse, Alain Boyer à la batterie, elle bien sûr au piano et, pour trois pièces, Kevin Dean à la trompette.

Dans *Live...*, elle avait repris *Un jour d'automne*, son succès de 1994, soulignant ainsi le chemin parcouru. De la même façon, elle ouvre *Creuser...* avec une toute nouvelle interprétation d'une des chansons les plus marquantes de *Live...*, *La faiseuse de chansons*, qui aurait pu donner son titre au disque. Enrichie par le trio d'instruments, cette chanson reçoit un traitement dynamique qui indique ce que sera la suite du disque. La voix à l'avant plan, le piano en modulation autour de celle-ci, et, en appui, une contrebasse discrète et une batterie incisive caractérisée non pas par les balais comme ce serait la

coutume dans ce type de musique mais par les bâtons ce qui accentue la tension rythmique.

De là, elle nous présente *Liberté* dont le thème correspond à sa démarche: un appel à cette liberté qui semble si facilement nous échapper, thème qu'elle reprend autrement dans *Par en dedans* dans lequel elle s'adresse à elle-même l'encourageant «à faire pousser [ses] ailes» malgré les circonstances qui trop facilement deviennent des limites.

Les trois chansons suivantes, *Creuser des océans*, *Blues à Fred* et *La chute*, sont caractérisées par un même thème, l'amour qui se meurt ou est mort, et la présence de la trompette de Kevin Dean. Les arrangements sont particulièrement réussis et tissent des climats bien en relation avec le texte. Et, à chaque fois, cette recherche de l'essentiel: autour de la voix et du piano, la trompette construit l'atmosphère, parfois dès ouverture, parfois dans un solo, à chaque fois



Nathalie Renault a récemment lancé son deuxième disque intitulé *Creuser des océans*.

avec à-propos. Je ne sais pas si c'est à cause du timbre de voix de Nathalie ou de la façon dont Dean joue de la trompette, mais les deux sons se fondent l'un dans l'autre et je me suis surpris à regretter que la trompette ne soit pas également présente dans les autres chansons. À la batterie plus tendue et comme ancrée dans le sol, cette trompette apporte une dimension aérienne qui vient relayer les notes hautes du piano. Dans *La chute*, Nathalie double sa voix par moments ce qui contribue également à ouvrir la chanson à d'autres espaces, technique qu'elle reprend dans d'autres chansons, toujours avec finesse.

Si l'amour meurt dans *Creuser des océans*, l'espoir renaît grâce à la chanson, le troisième thème du disque que l'on retrouve également dans *Chanter* et dans *La fille des chansons* dans laquelle la voix dialogue avec la contrebasse.

C'est d'ailleurs le plaisir de chanter qui caractérise tout le disque. Nathalie est à l'aise et l'on sent

sa complicité avec ses deux «acolytes» comme elle les nomme dans le livret qui contient aussi les paroles des chansons. Par instants, en particulier dans *Blues à Fred* et *Ta dernière journée*, sa voix évoque celle de Mari-jo Thério dans cette façon de jouer avec les notes et de la faire «sautiller» sur certaines notes.

Comme dans son premier disque, Nathalie reprend deux classiques du jazz, *Be for real* de Frederick Knight que je n'ai pas réussi à retracer et *My foolish heart* de Ned Washington et Victor Young, thème du film du même nom interprété par Susan Hayward et rendu populaire par l'orchestre de Gordon Jenkins et ensuite par Billy Eckstine. Nathalie rend cette chanson d'une façon douce, délicate tandis que l'arrangement se construit autour du piano.

Si toutes les musiques sont signées par elle (à l'exception des deux chansons américaines), Nathalie a fait appel à France Bonneau, à Patrick Gonzalès – que l'on retrouvait également dans

Live... – et à Claire Normand pour certains textes alors qu'elle en signe quatre et en cosigne deux. Dans tous les cas, les textes sont écrits sur mesure.

L'accent est davantage mis sur l'exploration des sons que sur la mélodie comme c'est souvent le cas dans le jazz vocal. Pourtant, certaines mélodies accrochent: *La faiseuse de chansons*, bien sûr, mais aussi *Blues à Fred* et *Liberté*. Ce qui demeure après l'audition du disque relève du climat né de la fusion des mots, des intonations de la voix, des couleurs des instruments, de ce jeu vocal dans lequel paroles et scat s'entremêlent comme dans *Par en dedans*. Le tout devient un hymne à la vie sans que jamais l'on ne cherche à en taire les difficultés. Nathalie Renault, cette *faiseuse de chansons*, est une *fille des chansons* et, comme elle l'avoue elle-même dans *Chanter*, il n'y a «rien qui [la] rende plus belle» à elle-même et pour nous.